

LA FONDATION  
HYDRO-QUÉBEC POUR  
L'ENVIRONNEMENT  
A 10 ANS

## Rationalisation des accès menant aux plans d'eau intérieurs



COMITÉ ZIP DES ÎLES DE LA MADELEINE

Lieu : Îles-de-la-Madeleine  
Années : 2007 et 2009

Valeur globale des projets :  
64 800 \$ (2007)  
58 000 \$ (2009)

Contributions de la  
Fondation : 49 000 \$ (2007),  
40 000 \$ (2009)

## FAITS SAILLANTS 2010

En 2010, quinze projets ont reçu l'appui de la Fondation Hydro-Québec pour l'environnement, pour une contribution financière totale de 956 540 \$. Ces projets, d'une valeur globale de plus de 3 M\$, contribuent à la protection d'espèces fragiles et à la préservation de leur habitat, de même qu'à la sensibilisation des collectivités locales aux enjeux environnementaux particuliers à leur milieu de vie.

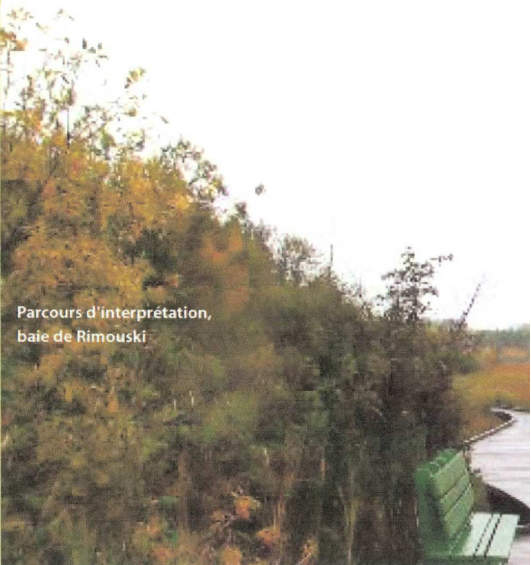
Trois de ces initiatives visent la sensibilisation et l'éducation du public, cinq touchent des milieux terrestres et forestiers, quatre concernent des cours d'eau ou des lacs et trois visent la protection de milieux humides. Parmi ces dernières, deux retiennent particulièrement l'attention :

- Le projet de protection et de mise en valeur de la biodiversité des habitats côtiers de la baie de Rimouski. Cet écosystème reconnu pour la diversité exceptionnelle de sa faune et de sa flore subit les impacts d'une fréquentation locale et touristique intense. Pour pallier cette pression, on a aménagé des parcours d'interprétation et on a produit un livret contenant des conseils pour la pratique responsable d'activités de plein air.
- La restauration de la faune et de la flore du delta de la rivière Ha! Ha!, dévastées lors du déluge de 1996. Le Musée du Fjord, avec l'aide du Comité ZIP Saguenay et de partenaires locaux, a lancé un projet de végétalisation des berges visant à étendre le milieu humide situé entre les zones de marée haute et de marée basse. On a aussi planté des arbustes et des arbres à la limite des zones de marée haute. De plus, afin de sensibiliser le public à ce milieu, le Musée du Fjord a créé un circuit d'interprétation, et organisé des activités éducatives ainsi que des visites guidées.

Depuis plusieurs décennies, on mène des efforts dans l'archipel pour localiser, caractériser et rationaliser les quelque 350 accès menant au Saint-Laurent. Le but : réduire la circulation anarchique en milieux naturels, qui nuit à l'environnement, aux habitats et aux activités pratiquées, et qui, par ailleurs, fragilise les dunes et accélère leur érosion. Élaborées en étroite collaboration avec, notamment, les chasseurs, pêcheurs et ornithologues qui fréquentent les environs, ainsi qu'avec les divers intervenants du milieu, les deux phases de ce projet ont permis de favoriser l'utilisation d'une cinquantaine d'accès ciblés. L'aménagement de stationnements et de sites de mise à l'eau, des travaux de restauration dunaire, de même que la diffusion d'outils d'information et de sensibilisation ont incité la population à adopter un comportement plus responsable à l'égard de l'environnement.

*« Ce projet multifacette est important pour les îles et les nombreux acteurs qui tentent depuis longtemps de mettre fin à ce problème. L'appui de la Fondation a permis de protéger et de restaurer une portion du milieu naturel madelinot et d'aménager harmonieusement des accès qui respectent l'environnement tout en tenant compte des différentes activités qui se pratiquent dans les îles. Avec l'aide de la Fondation, nous avons pu faire progresser notre démarche rapidement et mener des actions concrètes. »*

**Yves Martinet**, directeur général du Comité ZIP (Zone d'intervention prioritaire) des Îles-de-la-Madeleine



Parcours d'interprétation,  
baie de Rimouski

JACQUES LANGLOIS